

# Historique et symbolique de la chaussure

**Laetitia GRIBET - Podologue - Montélimar**

Les plus anciennes empreintes de pas humains montrent qu'il y a 40 000 ans les hommes allaient pieds-nus.

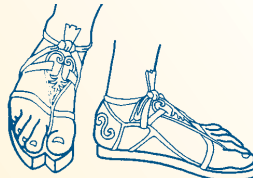
Les premiers témoignages sur la chaussure datent d'il y a 15000 ans et ce sont des peintures rupestres. Les plus anciennes reliques de chaussures actuellement conservées sont des sandales égyptiennes datant d'environ - 3500 à - 2500 ans avant Jésus Christ.



On sait que les Égyptiens réalisaient des empreintes de leurs pieds dans le sable humide, y moulaient du papyrus tressé et fixaient sur ces semelles des lanières de cuir. On distinguait alors le pied droit du pied gauche ce qui ne se fit plus dans les autres civilisations jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle et l'industrialisation de la chaussure.

Ces chaussures avaient pour but de protéger le pied des aspérités du sol et du frottement du sable mais elles étaient déjà très symboliques; réservés aux pharaons et aux hauts dignitaires, les autres allaient pieds-nus.

A Rome les citoyens portent la Soléa. Les militaires portent la Caliga. Les empereurs portent les Mulleus.



Les Gaulois possédaient eux aussi un savoir certain; ils faisaient usage d'une bottine montante à semelle de bois appelée "Gallica" qui fut l'ancêtre de notre galoche et aussi d'une sandale tressée en joncs.

En France dès le moyen-âge, le port de la chaussure devient un des signes de la personne "bien née" : l'homme chaussé est tout, le va-nu-pieds : rien. Les chaussures se rapprochent du style romain c'est-à-dire une semelle de cuir et des rubans qui se fixent autour de la jambe.

Au cœur du XII<sup>e</sup> siècle nous arrivons à un tournant de l'histoire de la chaussure où la mode subit une transformation des plus marquantes : la Poulaine est née et régnera pendant 4 siècles.



La Poulaine revêt le bout de toutes les chaussures d'une longue pointe effilée appelée pigache, les chaussures s'allongent sans cesse et sont parfois si démesurément longues qu'elles vont jusqu'à deux pieds de longueur. Un pied valant 32 cm cela les rendait si gênantes qu'on finit par attacher leurs bouts avec des chaînettes en or ou en argent, au niveau du genou.

Les autorités françaises et anglaises se sentent alors obligées de réglementer la longueur des pointes selon le rang social : un demi-pied pour les gens du commun et jusqu'à deux pieds et demi pour les princes !

De l'usage de cette chaussure est née l'expression "vivre sur un grand-pied" .

Puis l'Église et les chefs d'état tentent de les abolir : "cette superfluité étant contre les bonnes mœurs, en dérision de Dieu et de l'église par vanité mondaine et folle présomption" .



Mais ce n'est que dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle que la mode déclina pour ne plus exister du tout. Elle fait place à un modèle à bout exagérément large qui forme avec elle un contraste frappant. Certaines de ces chaussures à bout carré avaient jusqu'à 1 pied de large, la mode viendrait des chaussures sur mesure de Charles VIII qui avait six orteils à chaque pied ! On les appelle "à pied d'ours" .

A la même époque les Vénitiennes portent des "Chopines" dites aussi "Mules Echasses" ou "Pied de vache" . Ces étranges chaussures maintenues aux pieds par des rubans, présentent des socles d'une hauteur exagérée pouvant atteindre 52 cm. Elle donnent une démarche des plus cocasses. On parle avec stupéfaction de cette mode dans toutes les cours d'Europe



où elle demeure très limitée; elle pénètre tout de même en Angleterre où Shakespeare fait dire à Hamlet : "Madame est plus près du ciel que lors de notre dernière rencontre par la hauteur d'une chopine" .

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle le talon apparaît, probablement inspiré par les chopines flattant la taille.

Jusqu'à là réservé uniquement à la botte de cheval et de pure utilité pour se caler dans les étriers, le talon devient, au début du XVII<sup>e</sup> un moyen d'obtenir de la prestance.



A ses débuts, il est relié à la semelle par une pièce de cuir; en effet le cambion n'existait pas et sans cela le talon fuirait et la voûte plantaire s'affaiblirait dangereusement.

Une autre astuce est trouvée en plaçant le talon sous la voûte elle-même, ces chaussures souvent très hautes obligent le pied à prendre une position contre-nature .



Sous la régence la mode est aux boucles qui remplacent les rubans, elles sont très précieuses et se transmettent en héritage.

Avec la révolution le talon redescend, les boucles sont souvent remplacées par un bouillonné de tissu,



assorti aux vêtements. "Pour garder la tête sur les épaules et les pieds sur terre" , on doit supprimer tout ce qui rappelle le luxe de l'aristocratie pour faire place à des cocardes bleu-blanc-rouge arborées par les élégantes citoyennes...

Les gens du peuple portent en général des sabots ou chaussures de gros cuir noir, il en subsiste peu d'exemplaires car elles étaient portées jusqu'à usure totale.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est celui de l'industrialisation de la chaussure, avec création de milliers de modèles et de styles de fabrications différentes.

Aux Etats Unis, la première paire de formes comportant un pied droit et un pied gauche fut mise au point et achetée en 1822 par Daniel Silsbee et sa firme. Les premières machines à assembler les différentes pièces constitutives de la chaussure apparurent aussi aux USA.

Après ces inventions, la chaussure va connaître un essor considérable qui fit naître les modèles que nous portons aujourd'hui.

Nous avons ainsi vu à travers l'histoire que la chaussure a le pouvoir de différencier les peuples et, à l'intérieur des peuples, les membres des différentes classes sociales. Mais la chaussure a aussi un pouvoir de séduction à travers celui du pied.

Historiquement, la chaussure est associée au romantisme, à l'érotisme, au mariage et à la fécondité.

Le fétichisme le plus courant est celui qui se rapporte au pied et à la chaussure.

De l'Asie nous connaissons cette coutume qui dura mille ans et qui consistait à bander les pieds des jeunes filles chinoises. Les chinois considéraient le pied ligoté comme la partie la plus érotique et la plus désirée de l'anatomie féminine. Les dizaines de millions de Chinoises aux pieds bandés représentaient l'aristocratie sociale et sexuelle de la race .



Une Chinoise montrait alors moins facilement ses pieds à un homme, qu'une européenne ses seins.

En conclusion nous dirons que, bien sûr, il serait plus logique de porter des chaussures "rationnelles" et conformes au bon sens mais tant que les gens trouveront plus de confort dans la séduction que de séduction dans le confort; ils choisiront des chaussures à la mode, en dépit des déformations du pied qu'elles peuvent entraîner.

Ainsi, longue vie à la Podologie...